

La réhabilitation et l'agrandissement d'une maison vigneronne à Gradignan

par Audrey Vasseur,

Chargée de mission patrimoine à Maison Paysannes de Gironde

« Cette maison demande que l'on s'en occupe mais je ne regrette rien » nous confie Mme Tavant. Economique en énergie, écologique, cette vieille maison réhabilitée et agrandie est le havre de paix où leurs enfants finissent de grandir.



• **La rencontre - «Malgré l'état dans lequel elle était, on avait déjà des idées de ce qu'on pouvait y faire».**

C'est en 2005 que la famille Tavant fait la rencontre de cette maison vigneronne datant de 1880, située à Gradignan dans le Parc Naturel des Landes de Gascogne. Il s'agit d'une maison caractéristique de la rive gauche de la Garonne, construite dans une pierre extrêmement fragile : la pierre calcaire dite « de Léognan ». Quand nous l'avons découverte, cette maison n'était pas habitable, elle ne possédait pas de confort moderne (sanitaires). Les travaux qui y avaient été



réalisés renforçaient l'humidité ambiante et structurelle notamment due à l'enfermement des murs si fragile dans des enduits ciment à l'intérieur et à l'extérieur dans les années 70. Une grande fissure parcourait la façade malgré le tirant qui était présent.

Pourtant ils ont eu la certitude que cette maison avec un agrandissement devait pouvoir répondre aux besoins d'une famille de six personnes.

• **Le coup de cœur - «On retrouve une âme»**

Située à la périphérie de la zone urbanisée, et malgré les constructions récentes présentes aux alentours, le cadre plut à cette famille : « Nous sommes d'une part entourés par des vignes protégées de Gradignan et d'autre part le Parc Mandavit s'étend sur plusieurs hectares. On est au calme. « Nous ne voulions pas de nuisance comme celle d'entendre la circulation des avions ou celle de la rocade ».

« Et puis, il s'agissait d'une maison ancienne et dans une maison ancienne on retrouve une âme, on s'y sent bien. De là à dire que l'on voulait conserver une maison, c'était peut-être inconscient ».

Par ailleurs, comme nous l'explique M. Tavant lors de notre entretien, « elle a des volumes intéressants et puis cela correspondait à ce que l'on voulait. Malgré l'état dans lequel elle était, on avait déjà des idées de ce qu'on pouvait y faire ».

Nombreuses sont les maisons traditionnelles comme celle-ci qui ont été détruites et, pour cette famille, celle-ci pouvait et devait être restaurée et sauvée ».

• **«Les travaux ne nous ont pas fait peur»**

Amoureux des maisons anciennes, habitués aux projets de restauration, après avoir contribué à la sauvegarde de deux maisons dans le passé – un pavillon en meulière des années 1920 dans la région parisienne et une maison traditionnelle auvergnate du XIX^{ème} siècle - la famille Tavant n'était pas effrayée par l'état de la maison. « On ne pouvait pas y habiter, mais ce n'était pas un problème parce que l'on possédait un logement. On savait comment gérer ce projet et réaliser nous-même certains travaux, ça ne nous faisait pas peur ».

• **Le projet - «Restaurer et agrandir dans une démarche écologique».**

« Nous savions que nous voulions restaurer cette maison et l'agrandir. Nous voulions aussi inscrire ce projet dans une démarche écologique, n'utiliser que des matériaux sains, qu'ils soient économes en énergies fossiles et avoir une empreinte carbone la plus faible possible ».

« Nous nous sommes rapprochés de l'architecte Jean-Charles de Munain pour étudier le projet, faire les documents administratifs (Permis de Construire) et conduire les travaux. ».

«Pour la partie existante, nous avons voulu respecter et garder le plus possible la valeur documentaire de la maison existante. Nous n'avons pas modifié son plan et ses ouvertures internes ou externes et les sols existants. A partir de là, nous avons étendu l'aménagement au zone de dépendance coté nord où nous avons aménagé des chambres et sanitaires, une entrée et une circulation. Nous avons, aussi, créé une extension pour une chambre, des sanitaires, une entrée, un garage-atelier et une cave».

«Les travaux sur l'existant furent très importants. Nous avons dû reprendre largement la charpente et la couverture existante où nous avons mis des isolants fins sur les secteurs de faible hauteur et installé des tuiles canal à crochets. Il a fallu réparer la fissure après avoir identifié que c'était la charpente qui la créait. Nous avons fait les reprises nécessaires et nous avons pu enlever le tirant qui courait le long de la façade. Nous avons gardé le plafond de la cuisine encore en état et dû en refaire deux autres. Nous avons découvert la beauté et la chaleur de sa pierre fragile de Léognan et nous avons choisi de ne pas remplacer l'enduit ciment par un nouvel enduit à la chaux, nous l'avons nettoyé et minéralisé. Nous avons isolé les parties les plus hautes avec de la laine de chanvre posée sur les plafonds. Nous avons aussi isolé les murs extérieurs ouest et nord avec un enduit en couche épaisse de chanvre et chaux. »

«Nous avons créé les parties neuves avec une ossature de bois de pin dont les murs ont été réalisés en béton de chanvre et chaux. Ces murs ont la propriété d'être isolants et se réalisent avec des coffrages ou banches. Ces murs ont été habillés avec un bardage bois vertical avec couvre-joint comme c'est la pratique dans la région. Nous avons réalisé l'installation du chauffage géothermique avec ses ballons, sa pompe à chaleur et ses tuyaux à l'intérieur (dépendance et extension) et voulu un béton ciré sur l'ensemble de cette surface».

«Il faut participer au projet, être partie prenante, il faut suivre le projet. Il faut aussi réussir, vis-à-vis des professionnels, à garder son point de vue pour réussir à garder ce que l'on a aimé. Il faut discuter, et que les professionnels comprennent notre partie pris. Quand ils l'ont intégré, ils apportent de bonnes solutions. Mais quand on a affaire à de bons professionnels, ça se passe bien».

«Nous avons fait une piscine naturelle et allons réaliser un chauffe-eau solaire. Nous avons aménagé un jardin potager plein sud qui donne beaucoup».

Des conseils - «Conserver l'harmonie de la construction existante. Il ne faut pas essayer de faire du neuf»

De cette expérience réussie, il semble important de relever quelques fondements qui, pour M. Tavant, ont permis de rénover cette maison tout en conservant les éléments du coup de cœur, sans la figer, et en répondant aux exigences de la vie moderne. «Si on fait

un agrandissement, il faut trouver quelque chose qui se marie bien. Le bois, par exemple, se marie bien avec la pierre. Mais peut-être aussi faut-il prendre des partis pris : soit prendre une extension qui s'intègre complètement à la construction ancienne, mais on peut aussi faire quelque chose qui, tout en s'intégrant, marque une rupture. C'est un petit peu ce que l'on a fait : on a une grande baie, mais elle s'intègre, grâce au bois. On a essayé de reprendre l'idée d'une grange en bois. Mais comme la vigne ici, on peut aussi utiliser la végétation pour intégrer».

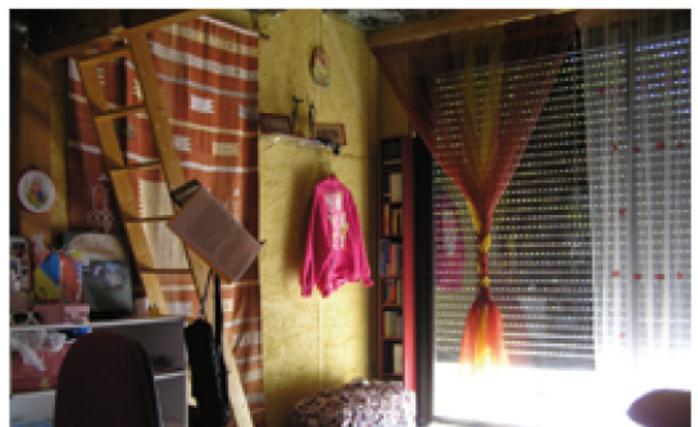


Il considère qu'à l'intérieur dans les dépendances et l'extension, il y a plus de latitude, comme la possibilité de marier des techniques récentes : «comme le chauffage par le sol, les bétons colorés ou le béton de chanvre badigeonné de chanvre coloré au niveau intégration».

«L'avantage du chauffage par le sol est qu'il ne se voit pas (il n'y a pas de radiateurs). Ce système joue avec l'inertie. Quand on chauffe, on chauffe toute la dalle, et quand la dalle chauffe, elle communique aussi sa chaleur au mur. On joue sur des murs chauds à l'intérieur».

«L'espace paysager a aussi fait partie intégrante du projet».

Heureuse dans sa maison, la famille Tavant imagine encore d'autres projets...écologiques, évidemment.



© Photos Jean-Charles de Munain

